

La Nature n'est pas à négliger

Gandhi a dit : « Je m'oppose à la violence, parce que lorsqu'elle semble engendrer le bien, le bien qui en résulte n'est que transitoire, tandis que le mal produit est permanent. »

Le groupe du Juge Kaundinya avançait déjà depuis plusieurs heures. Après la victoire face à Svartr ils étaient rentrés dans la forêt d'Améthyste. Les spectres tournaient en rond dans cette immense forêt. Forêt dans laquelle les sens étaient tous affolés, dérégés. Ils étaient tous à bout de nerfs, l'un d'eux finit par céder à la colère. Il était énorme, gigantesque et de tout son corps se dégageait une puissance extraordinaire. Son armure était tout aussi impressionnante. Des épaules démesurées, au torse aussi gros qu'un ours en passant par des bras aussi larges que des troncs d'arbres, tout dans cette armure était disproportionné.

« La force du Léviathan va nous dégager un passage !!!
Destruction Aquatique !!!! »

Deux énormes jets d'eau jaillirent des bras du spectre, des jets d'une intensité terrible. Des dizaines d'arbres tombèrent, aussi facilement qu'un château de cartes sur lequel on souffle. Les bras du géant suintaient d'eau. Il se retourna vers ses compagnons de route alors que le ciel se mettait à s'assombrir. Les spectres se rassemblèrent et, horrifiés, ils virent le chemin que venait de dégager le géant se refermer, les arbres reprenant leur place.

« Mais qu'est ce que cela veut dire ?! Je viens d'abattre ces arbres ! » A nouveau, ses bras devinrent liquides.

« Destruction Aquatique !! » Des milliers de litres d'eau s'abattirent sur les arbres. Les jets étaient tellement violents que les autres spectres étaient tout éclaboussés.

Le chemin réapparut mais déjà les arbres se remettaient en place. Cette fois-ci le chemin par lequel ils étaient arrivés se fermait également. Le tonnerre grondait au dessus de la forêt ! Il faisait noir ! Il faisait froid ! Les spectres frissonnaient. Le vent soufflant dans les feuilles des arbres semblait donner vie à la forêt, une vie terrifiante. Du moins il donnait l'impression que les arbres étaient animés d'une vie propre !

« Eloignez-vous des arbres ! »

Les spectres s'écartèrent des arbres. Mais deux d'entre eux furent alpagués par d'énormes racines. En moins de quelques secondes celles-ci broyèrent leurs corps et arrachèrent leurs membres.

« Et bien ! Vous voilà rentrés dans votre tombeau. »

Les spectres regardèrent tout autour d'eux mais ne virent rien, ni personne. Juste des ombres menaçantes. Le vent, le bruissement des feuilles, l'obscurité et le froid étaient autant de causes au dérèglement de leurs sens.

« En mouvement spectres ! Pour sa majesté Hadès. »

Ils durent s'activer, les branches et les racines les attaquaient de tous les côtés. Quel drôle de spectacle de les voir ainsi sauter, se baisser, s'écarter à gauche ou à droite afin d'éviter les coups.

« Qu'est-ce que cette diablerie ? »

« Tout cela n'est pas normal ! »

« Calmez-vous, quelqu'un essaye de se jouer de nous. »

« Destruction Aquatique ! » Ecartant les bras, l'eau jaillit, cette fois-ci, de tout son corps. Des dizaines d'arbres tombèrent, donnant ainsi un peu d'air aux spectres.

« Sorcellerie ou non, rien ne résiste à la force destructrice du Léviathan. »

« Et c'est ainsi que tu règles tous tes conflits ? Par la violence ? »

« Encore cette voix ?! »

« Qui es-tu à la fin ? »

« Je suis la voix de la Nature. L'important n'est pas de savoir qui je suis mais de savoir si vous savez qui vous êtes et ce que vous faites ! »

Les spectres regardèrent de nouveau tout autour d'eux, les arbres étaient une fois de plus pratiquement tous revenus.

« Mais bon sang ! Vas-tu te montrer à la fin ?! Est-ce là une attitude d'homme que de rester caché dans les arbres ? »

« Je ne suis pas cachée mais il y a des choses que seul un esprit averti et ouvert peut voir. » Devant eux un arbre se mit à bouger, différemment des autres, à se mouvoir même.

« Mais qu'est-ce que... »

« Tu as raison, un homme se cacherait peut-être, mais je n'en suis pas un. » Effectivement l'arbre devant eux, n'en était pas un, mais une femme déguisée en arbre. Plus elle avançait et plus ils virent qu'il ne s'agissait pas d'un déguisement mais d'un habit divin.

« Mais ? Mais qui es-tu à la fin ? »

« Nydhogg de Yildun, Guerrière Divine de Phi ! Et aussi sombres et noires soient les ténèbres, la lumière finit toujours par les transpercer ! »

La plupart des spectres se mirent à rire. L'un d'eux se mit un peu plus en avant afin de mieux voir cette femme qui voulait défier un spectre.

« Les hommes d'Asgard ne sont donc que des lâches ! Ils ont tellement peur qu'ils envoient leurs femmes se battre à leur place. Quelle... » L'homme n'eut pas le temps d'en dire plus. Une énorme branche partant du bras de la guerrière s'enroula autour de son cou.

« Chaque homme en ce monde doit la vie à une femme ! Sois Broyé !! » La branche serra d'un coup sec, tuant le spectre instantanément.

« Et bien, les femmes asgardiennes ne sont pas commodes. Cela explique pourquoi les hommes sont si dociles et si faibles ici. »

« Il me semble avoir démontré à l'instant que je n'étais pas n'importe qui. N'y a-t-il pas également des femmes dans vos rangs ? »

« Ce ne sont pas de simples femmes ! Elles sont les âmes de guerrières légendaires des temps mythologiques, à qui sa majesté Hadès a offert de nouveaux corps. Cela n'a rien à voir. Il n'y a jamais eut de femmes parmi les Guerriers Divins. »

« Parmi ceux invoqués par Hilda effectivement. Ils étaient alors tous placés sous la toute puissante Grande Ourse. Des habits divins d'une terrible puissance, forgés par Odin lui-même.

Nous sommes différents. Nous avons la Petite Ourse pour gardienne ! Mon habit divin et ceux de mes amis sont plus vieux qu'Odin, plus vieux que les neufs mondes. Ces armures datent d'avant la création de Mitgard et du Walhalla. Elles sont aussi vieilles qu'Yggdrasil, l'Arbre Monde. Nos armures ont été créées pour empêcher Ragnärok de se produire. C'est la première fois depuis tous ces millénaires qu'elles doivent s'éveiller !!

Alors qui es-tu pour te permettre l'audace de te moquer de moi ou de mon habit divin ? »

« Je suis Job du Léviathan, Spectre de l'Etoile Terrestre Biblique. Et que tu sois sous l'égide de la Petite Ourse ou de la Grande, je n'en ai rien à faire. Femme ou pas femme, la punition est la même pour les traîtres envers sa majesté Hadès. La mort ! »

« Je ne peux être accusée d'avoir trahi un dieu en lequel je ne crois pas. Les croyances de chacun sont leur jardin secret, auquel nul autre ne peut avoir accès. Je crois en Odin dont j'entends la voix dans chaque plante de cette forêt et dont le souffle donne vie à toutes choses.

Tu n'es pas obligé d'agir ainsi. Peu importe tes actes passés, on peut toujours trouver quelqu'un pour nous pardonner. »

« Me faire pardonner ? Hahaha, mais j'agis de la sorte car cela me plaît ! »

« Alors cela sera un bienfait pour la vie lorsque je t'abattrais. » Ce fut au tour de la belle guerrière de sourire.

« Ne me fais pas rire. »

Le spectre se mit alors en garde. Il fut surpris en voyant que ce n'était pas le cas de son adversaire. La jeune femme se tenait droite devant lui. Son armure divine était de couleur végétale. Mélange de marrons et de verts. Tout son corps donnait l'impression d'être recouvert de végétation. D'énormes feuilles sur ses épaules, des branches et des racines sur ses bras, de longues lianes s'enroulant autour de ses cuisses musclées et de ses fines jambes. Elle était assez grande, athlétique mais très fine. Un regard envoutant avec de grands yeux. La peau très blanche elle arrivait malgré tout à rester très féminine et très belle.

« Ne t'amuses pas à sous-estimer un spectre jeune imprudente ! Tu le regretteras ! » Le spectre semblait agacé.

Le géant frappa en direction de Nydhogg. Une branche vint repousser la boule d'énergie. Cela n'impressionna guère Job, qui enchainant déjà avec une seconde attaque. Une pluie de coups à la vitesse de la lumière. D'énormes boules d'énergie bleues.

« Protection d'Yggdrasil ! » Aussitôt d'énormes morceaux d'arbres sortirent du sol entre Nydhogg et l'attaque de Job. Les coups du spectre se brisèrent contre ce mur de bois.

« Mais ?! Comment ?! »

« Peu importe le nombre de tes coups, jamais ils ne viendront à bout de mes défenses. Ce bois provient d'Yggdrasil ! L'arbre qui porte le monde. »

« Ne dis pas n'importe quoi !!! Les arbres ça s'abat ! » Aussitôt Job lança une nouvelle attaque, mais le résultat fut le même.

« C'est inutile je t'ai dit. Pourquoi t'obstines-tu autant ? »

« Penses-tu sincèrement pouvoir me stopper avec de simples plantes ? Le Léviathan était le plus grand fléau biblique ! »

Le spectre tendit les bras. A nouveau toute l'humidité des alentours s'emmagasina dans ses bras, jusqu'à ne donner l'impression de n'être que de l'eau. Lentement il joignit ses bras devant lui.

« Destruction Aquatique ! » Les deux gigantesques jets d'eau fondirent sur la belle guerrière.

« Protection d'Yggdrasil. »

De nouveau le bois protecteur sortit du sol pour protéger Nydhogg. Elle fut soudainement stupéfaite, l'un des coups du spectre transperçait sa défense. Elle eut le réflexe d'éviter ce coup, mais sa joue se mit à saigner. Son regard changea. Tournant la tête vers Job, elle le vit se pavaner devant les autres spectres. Une terrible aura mauve entourait alors la guerrière.

« Mais, quelle est cette aura si maléfique ? » Job se tourna vers Kaundinya son maître, mais non, il n'y était pour rien.

Nydhogg pointât le doigt en direction de Job. Une énorme racine sortit du sol. En un rien de temps et malgré ses réflexes, Job fut saisi au bras.

« Toute cette agitation juste pour ça ? » La guerrière sourit à cette remarque, au moment où une autre racine derrière le spectre, le saisissait par la taille.

« Comment ?! Mais... »

« Sois broyé ! »

Un terrible hurlement retentit dans toute la forêt. Faisant s'envoler tous les oiseaux. Le géant si impressionnant était maintenant à genoux, hurlant de terreur et de douleur ! Une mare de sang au sol...

« Je te l'avais dit. La nature t'a tout donné mais elle peut aussi tout te reprendre. En témoigne ton bras. » Presque avec joie Nydhogg mis en avant le bras gauche du spectre, bras qu'elle tenait entre ses mains.

« Nous ne t'avons pris que le bras. Renis ton maître et reconnais tes crimes ! Demande pardon ! Faciles à voir sont les fautes d'autrui; les siennes propres le sont moins. Je viens de te montrer le chemin. »

« Mais je n'ai aucune raison de faire ça. Je te l'ai déjà dit. Je prends plaisir à tuer tous ces gens. »

« De celui qui dans la bataille a vaincu mille milliers d'hommes et de celui qui s'est vaincu lui-même, c'est le dernier qui est le plus grand vainqueur. »

Le spectre se releva difficilement, n'écoutant même plus la guerrière. Le sang continuant de couler abondamment.

« C'est bon Job, je vais prendre le relais. » Kaundinya venait de faire un pas en direction de son spectre, mais celui-ci leva son bras pour l'empêcher d'avancer.

« Non seigneur ! Laissez-moi me venger. Cette femme vient de me prendre un bras, je ne peux laisser passer ça. »

« Et ton bras ? »

Job passa sa main sur sa blessure et y concentra sa cosmo-énergie. Le sang stoppa. Kaundinya sourit et le laissa faire.

« Mais comment as-tu pu stopper ton hémorragie ? Tu devrais te vider de ton sang ! » La jeune femme paraissait vraiment surprise.

« Je ne contrôle pas uniquement l'eau ! Mais tous les fluides. »

Cette fois-ci il courut en direction de la guerrière, le poing collé contre ses côtes. Des dizaines de racines sortirent du sol, s'enroulant sur elles-mêmes afin de prendre la forme de poings. Les coups plurent alors sur Job, mais ce dernier se déplaçait tellement vite qu'il évitait ceux-ci avec aisance.

Ce fut au tour de l'assurance de Nydhogg d'être ébranlée. Surprise de voir un homme avec une telle carrure se déplacer à une telle vitesse. Le spectre se retrouva au niveau de son adversaire. Nydhogg n'eut pas le temps d'éviter un violent coup de poing sous la poitrine. La douleur fut vive et terriblement violente. Un second coup la frappa au visage, la projetant au loin. Plusieurs branches se déployèrent et saisirent la guerrière pour la déposer délicatement au sol.

A nouveau cette terrible aura mauve l'enveloppa. Elle tendit le bras pour le pointer vers son adversaire mais la douleur la fit s'agenouiller. Une effroyable douleur lui broyait la poitrine. Elle toussât et crachât du sang. Elle ne put retenir un gémissement de souffrance.

« Et bien, j'ai peut-être frappé un peu trop fort. Il me semble bien avoir entendu un poumon éclater. J'oublie que tu n'es qu'une femme, avec un corps si fragile et si facile à réduire en miettes. »

Il se mit à rire alors que Nydhogg éprouvait effectivement beaucoup de mal à respirer. Dès qu'elle inspirait elle sentait comme un poignard sous son sein. Elle leva les yeux et se mit à trembler en voyant Job juste à ses côtés, un énorme Léviathan derrière lui. Tellement énorme qu'il emplissait le ciel. Nydhogg comprit qu'elle pouvait se faire écraser. La cosmo-énergie de Job était à son paroxysme. Nydhogg sentit soudain un violent coup sous le menton.

« Lame de Fond !! »

Le coup fut si dur, si violent qu'elle eut l'impression que son cou brisait, comme si une gigantesque vague était venue s'échouer contre son visage. Quelle douleur

dans la mâchoire, dans la tête, dans tout le corps ! Elle fut projetée si haut dans le ciel qu'elle aurait pu voir tout Asgard.

Les branches et les racines essayèrent de stopper sa chute mais elles ne firent que de la ralentir. Elle était montée si haut et redescendait si vite. Chaque branche qu'elle touchait lui faisait tellement mal. La chute était si rapide que chaque branche se transformait en lame pour lui taillader le corps. Le sol se rapprochait à grande vitesse et elle finit par s'y écraser.

Tout son corps la faisait terriblement souffrir, comme si tous ses os avaient été cassés, broyés. Son visage était tuméfié et baignait dans son sang. Elle ne pouvait plus faire le moindre mouvement, son corps ne lui répondait plus. Comment pouvait-on survivre à une telle douleur ? Elle ne put se retenir de pleurer. Son visage était en larmes et elle poussait des gémissements atroces. Une véritable torture. Cela faisait pourtant si longtemps qu'elle n'avait pas pleuré. Elle se l'était interdit depuis bien des années.